



"Où courent-ils tous ?... en forêt d'Orient bien-sûr !"

ÉDITORIAL

LA FORÊT D'ORIENT REÇOIT LES AUTRES PNR

Depuis quelques 44 années qu'il existe, le PNRFO n'avait jamais organisé le congrès annuel des Parcs à contrario d'autres bien plus récents. Une lacune qui sera donc comblée en 2014 et plus précisément les 8, 9 et 10 octobre prochains.

Les journées nationales sont chaque année l'occasion de mettre en lumière un des 48 territoires labellisés Parc en y réunissant l'ensemble des délégations de chacun de ceux-ci à l'initiative de leur fédération - Des délégations composées des personnels, des élus et des partenaires proches.

Le congrès est un moment de convivialité, d'échanges mais surtout de travail. Il est l'occasion de connaître l'essentiel des évolutions réglementaires concernant les parcs mais aussi de mener une réflexion approfondie sur un thème commun lié à une ou plusieurs de leurs missions.

Il y règne un « esprit » où les participants semblent liés par les valeurs communes défendues. C'est plutôt agréable, souvent réconfortant, toujours enrichissant.

L'an dernier en vallée de Chevreuse, le thème majeur de la transition écologique et donc également énergétique s'était imposé, cette année ce sera celui de « l'égalité des territoires » qui sera proposé lors des conférences et ateliers. Il y aura sûrement beaucoup à dire...

Il y a aussi le bien nommé « marché aux initiatives » qui donne l'occasion de découvrir à travers l'ensemble des stands des parcs et de leurs partenaires, les différentes expérimentations et actions menées dans ces territoires novateurs. Des actions qui sont souvent reproductibles ou adaptables à d'autres lieux. On en revient toujours avec une foule d'idées, une moisson de projets...

Le seul bémol est cette impression d'avoir le privilège d'être dans un monde de convaincus un peu coupé des habitants...

Il me semble dommage que certaines conférences et, surtout, le marché aux initiatives, ne puissent pas être ouverts aux acteurs et aux habitants locaux qui pourraient ainsi découvrir la diversité des pnr, mieux comprendre l'intérêt des travaux menés... et sans doute regarder différemment leur parc !

Nous ne doutons pas de la volonté des services du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient de réussir le double challenge d'accueillir dans les meilleures conditions de 800 à 1000 personnes et de leur donner une image de notre territoire** qui les incite à y revenir. Mais pourquoi ne pas être en plus novateurs cette année en associant à certains moments les personnes intéressées

localement ? C'est en tout cas notre proposition !

Armande Spilmann

* Pour les personnes intéressées, les actes du congrès 2013 sont disponibles sur le site de la fédération des Parcs.

** Nous nous associerons aux membres de l'équipe du Parc pour proposer plusieurs circuits culturels.

SOMMAIRE

- La Forêt d'Orient reçoit les autres PNR.....p. 1
- Le canal d'Orient aujourd'hui.....p. 2 et 3
- Le retour d'une espèce exceptionnelle.....p. 3
- Campagne de France : les 8 premiers jours.....p. 4 et 5
- Un village, un personnage.....p. 5
- La collecte des déchets sur le PNR.....p. 6
- La poule a la "cot !".....p. 6
- Savez-vous que ?.....p. 7
- Animations.....p. 8
- Abonnement.....p. 8

LE CANAL D'ORIENT Terrain de jeu pour les papillo

Pour se chauffer, se loger et cuire ses repas, dès le début du 16^e siècle, Paris ayant consommé tout le bois qui se trouvait disponible à proximité doit s'approvisionner de plus en plus loin. Le commerce s'organise, le bois du Morvan transite par l'Yonne et la Seine, celui de la forêt d'Orient par le port de flottage de Brienne-la-Vieille sur l'Aube. Début du 18^e siècle, le creusement d'un canal de flottage reliant directement la forêt à la rivière est lancé.

Le canal d'Orient s'apparente aujourd'hui à un petit ruisseau qui s'étend sur plus de 7 km.

Il part du nord du bois du Moriller, situé au sud de la commune de Val d'Auzon, passe par Pel-et-Der et rejoint la rivière Aube à sa sortie de Lesmont. Le site, situé au milieu de grandes cultures, présente une situation géographique stratégique qui a amené le Parc à s'interroger sur son intérêt faunistique et floristique, sa gestion passée et actuelle, son éventuelle nécessité de protection. Le canal d'Orient abrite-t-il des espèces rares et patrimoniales ? Et pourquoi ce site est-il important pour la mise en place de la Trame verte et bleue du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient ?

Un peu d'histoire...

Initialement prévu pour assurer le transport des bois par flottage depuis la forêt d'Orient jusqu'à l'Aube, le creusement du canal d'Orient a commencé au début du 18^e siècle. Les travaux seront abandonnés en 1730.

Il figure sur les cartes de Cassini (1756-1789 publiée en 1815) et sur les cartes d'état-major (1875) à l'état d'ébauche : le gabarit présenté ne pouvait alors prétendre à une exploitation significative.

Jean-Louis Peudon, historien local, traite du canal d'Orient en ces termes : « Deux canaux ont été aménagés pour évacuer le bois de la forêt d'Orient en direction de la rivière Aube. Ils figurent sur la carte de Cassini. L'un assure la vidange du nord de la forêt, c'est le canal d'Orient. Il longe, à l'est de Brévonnes, l'étang de Planfort, qui peut occasionnellement assurer un complément d'eau, et rejoint l'Aube à Lesmont ». On y apprend ainsi l'importance du réseau d'étangs de Brévonnes aujourd'hui disparu, suite à des assèchements débutant au 18^e siècle et à la création du lac du Temple en 1990.

Le canal semble n'avoir jamais fonctionné. Une étude hydrologique du site nous montre que l'eau s'écoule dans des sens différents de chaque côté de la route départementale 80, point culminant du canal. Vers le sud, il conflue rapidement avec le ruisseau du Moriller qui se jette ensuite dans le canal de Beaucourt. Côté nord, il rencontre de nombreux affluents dont la Fontaine de Beurre et le canal de Yon, à 200 m de la confluence avec l'Aube.

C'est ce linéaire nord qui a fait l'objet d'une étude écologique poussée.

Un milieu hétérogène qui mérite qu'on s'y intéresse

Les grandes cultures ont modelé le territoire aux abords du canal. Elles dominent et façonnent le paysage. Le massif forestier a été

LEGENDE:

- Cultures
- Prairies
- Boisements
- Bâti
- Communes
- Bassin versant
- Cours d'eau



fortement fragmenté et n'est plus présent actuellement que par taches éparées. Le canal d'Orient apparaît comme un trait, tiré au cordeau, entre ces petits boisements, les cultures et quelques prairies encore présentes au nord.

Et la biodiversité dans tout ça ?

Au cours de l'année 2013, différents inventaires naturalistes ont été réalisés afin de déterminer les enjeux du site pour définir, si nécessaire, des objectifs de préservation du milieu et des espèces présentes.

Concernant la végétation, quatre orchidées ont été observées : l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*), la Listère ovale (*Listera ovata*), l'Ophrys mouche (*Ophrys insectifera*) et une épipactis.

Le Cynoglosse d'Allemagne (*Cynoglossum germanicum*) a été trouvé sur ce site, ce qui est une donnée d'intérêt pour le Parc. En effet, cette

Le canal et ses multiples aspects



NT AUJOURD'HUI ns, les libellules et les oiseaux

plante figure sur la liste rouge de Champagne-Ardenne de la flore vasculaire en tant qu'espèce très rare (RR) dans l'Aube, dans la Champagne-Ardenne et en France. Seules, 11 stations de cette plante sont signalées par la Société Auboise de Botanique dans le département (bulletin SAB, 2013).

De nombreux saules têtards (une soixantaine) sont présents tout le long du canal, de manière plus ou moins dense. Une allée comptant environ 20 individus est notamment à souligner.

Une importante partie des berges du canal est arbustive ou arborée. La ripisylve (bande boisée de berges) est souvent variée et composée de cornouiller sanguin, noisetier, prunelier, frêne ou Sureau noir. Du chêne pédonculé, du merisier, des saules et quelques peupliers complètent ces boisements. Cette ripisylve joue un rôle très important sur le canal en formant une zone tampon entre les parcelles cultivées et le ruisseau. Elle contribue à la stabilité des berges, l'épuration des eaux de ruissellement et l'ombrage du lit en limite le réchauffement.

Les zones bocagères à proximité du canal, réseaux de prairies et de haies, représentent des milieux favorables pour de nombreux oiseaux patrimoniaux. Elles abritent notamment la Pie grièche écorcheur, la Huppe fasciée, le Tarier pâtre et le Tarier des prés.

Profitant d'une végétation aquatique favorable à leur développement, des libellules s'épanouissent le long du canal d'Orient. On note ainsi la présence d'une douzaine d'espèces tel le Gomphe vulgaire, la Nympe à corps de feu ou l'Aesche printanière, et surtout l'Agrion de Mercure, espèce protégée au niveau européen, caractéristique des petits ruisseaux à eau courante de bonne qualité.

On y rencontre 19 espèces de papillons telles le Paon du jour, l'Aurore, le Citron, les Piérides du Navet, de la Rave et du Chou ou encore l'Azuré des Nerpruns. Un papillon remarquable, le Cuivré

des marais, est également présent. Protégé au niveau national et international (Convention de Berne et Directive Habitats) ce petit papillon d'à peine 2 cm retient l'attention du naturaliste car il est caractéristique des milieux humides et tend à disparaître en même temps qu'eux.

Chat sauvage, crapaud sonneur à ventre jaune, grenouilles rousse, verte et agile complètent cet intéressant bestiaire.

Quel avenir pour le Canal d'Orient ?

Le diagnostic réalisé en 2013 a permis de réellement découvrir le canal et de se rendre compte de l'hétérogénéité originale de son tracé. La largeur du lit mineur varie de un à dix mètres et l'occupation de ses berges est bien diversifiée : on observe aussi bien des parties arbustives et arborées que des parties totalement herbacées. De plus, les profondeurs d'eau varient de l'ordre de quelques centimètres à plus d'un mètre.

Dans ce contexte, il apparaît que le canal d'Orient, bordé par des bandes enherbées ou par une ripisylve (arbustive et arborée), présente des structures diversifiées et une communauté de plantes, bien qu'assez commune, qui lui confère un beau potentiel. Cette végétation est en effet intéressante pour l'entomofaune (libellules, papillons, sauterelles et autres criquets) mais aussi pour les oiseaux, en proposant des variations d'humidité, des zones d'ombre ou encore des postes de chasse ou des niochirs, sans oublier le petit gibier de plaine qui y trouve refuge.

Le canal d'Orient tient bien son rôle de corridor écologique entre le bois du Moriller au Sud et la vallée de l'Aube au Nord.

Pascale Larmande

Cellule "Zones humides" PNRFO

LE RETOUR D'UNE ESPÈCE EXCEPTIONNELLE !



Au début, cela m'a fait penser au bruit que produit le frottement rapide de l'ongle sur les dents d'un peigne en plastique, une sorte de « crrr crrr ». Il m'a fallu quelques instants pour réaliser que c'était sans doute LA grosse surprise de cette année 2013 : 2 mâles de Râle des genêts en train de chanter (si on peut dire ...) !

On sait que cet oiseau, typique des prairies humides non pâturées, est un hôte potentiel de notre réserve naturelle, mais il devient d'une telle rareté qu'on ne l'avait jamais espéré.

Cette espèce est dans une situation critique dans toute la France. L'effectif est passé de 1600-2200 mâles chanteurs en 1983-1984 (Broyer, 1985) à 490-560 en 2006 (Deceuninck & Noël, 2007).

Il n'existe pas de données concernant la présence de ce râle dans cette partie du PNRFO depuis près de 40 ans d'après les archives de la Ligue de Protection des Oiseaux (consultées par Yohann Brouillard, Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne) et ce, malgré les campagnes d'écoutes réalisées par les ornithologues locaux. Un suivi existe sur une petite population dans le Nord-Est du PNRFO et là encore les effectifs sont très sévèrement à la baisse (10-12 mâles chanteurs en 2001, 4 en 2007, 1 en 2009 ; aucun contact en 2006, 2008 et 2010 ! - « Suivi de la population du râle des genêts sur la vallée de la Voire, 2000-2010 » ; Brouillard, Ternois, Bellenoue, 2011).

La présence de cette espèce peut donc être considérée comme exceptionnelle.

Les causes de son déclin sont bien connues : drainage des zones humides, diminution importante des surfaces agricoles destinées à la production de foin, précocité des dates de fauche et performances accrues des matériels agricoles qui passent les jeunes « à la moulinette » et sans doute d'autres problèmes lors des migrations.

Malgré un report de la fenaison réalisée le 13 août et une surveillance accrue, rien ne permet d'affirmer qu'il y a eu une reproduction sur le site.

Pour autant, cette présence en 2013 ne signifie pas le retour définitif du Râle des genêts. Il a été noté des contacts inhabituels avec cette espèce en France cette année du fait semble-t-il des fortes inondations tardives de printemps en Europe de l'Est (bassin du Danube notamment) qui auraient « délocalisé » de nombreux oiseaux sur d'autres sites parfois très éloignés (Comm. Pers. Christophe Hervé, LPOCA).

Néanmoins, on peut considérer que les prairies humides de Courteranges sont un milieu favorable à cette espèce et l'on peut espérer que des individus reviendront fréquenter le site.

Fabrice Joachim

En ce bicentenaire de la Campagne de France de 1814, l'Escarboucle vous propose une commémoration en deux parties. La première « Les huit premiers jours », se déroule du 25 janvier au 2 février dans le nord du Parc. La seconde, à paraître à l'automne, témoignera des combats qui se sont déroulés, de fin février à fin mars 1814, dans le sud de notre territoire.

Deux acteurs de la première partie ont témoigné de ce qu'ils ont vécu durant ces huit premiers jours. Le baron Fain, secrétaire particulier de Napoléon, qui nous a laissé ses notes, prises au cours des 6 derniers mois de l'Empire sous le titre : « *Manuscrit de mil huit cent quatorze* », et le général Philippe-Paul de Ségur, commandant de la Brigade des Gardes d'Honneur de l'Empereur durant la campagne, auteur de « *Du Rhin à Fontainebleau* ».

Extraits des notes du baron Fain : « *Le 23 janvier 1814, Napoléon signe les lettres patentes qui confèrent la régence à l'impératrice. Le 24, il lui adjoint le prince Joseph (...) Dans la nuit, il brûle ses papiers les plus secrets, il embrasse sa femme et son fils et le 25 janvier, à trois heures du matin, il monte en voiture* ».

Philippe de Ségur confirme : « *(...) les Français, rejetés dans le bassin de la Marne, sur le versant des eaux qui vont à Paris, dans les vastes plaines de Champagne, à sept marches de la capitale. A cette nouvelle, Napoléon a tout précipité : il va confier son Fils à la garde nationale parisienne, Paris à son frère Joseph, la Régence à l'Impératrice* ».

Napoléon n'a avec lui que cinq voitures de poste. Certaines, parmi lesquelles celles de son premier secrétaire, de son directeur du cabinet topographique, son premier chirurgien, ses trois valets de chambre, son piqueur, et son contrôleur de la bouche. Sa voiture fait escale à Château-Thierry, à l'heure du déjeuner. Elle arrive à Chalons à l'heure du dîner.

Reçu par les notables qui le renseignent sur les mouvements de l'ennemi, il donne l'ordre à l'armée de marcher sur Vitry-le-François. Le lendemain vers 8 heures, il entre dans Saint-Dizier que Blücher a évacué avant son arrivée. Le baron Fain note : « *les alliés fuient en criant que l'Empereur les poursuit, qu'il arrive derrière eux, qu'il est là (...) les paysans font des prisonniers qu'ils amènent eux-mêmes à Napoléon* ».

De Saint-Dizier Napoléon se dirige sur Brienne, transite par Montier-en-Der où il passe une nuit.

Le 29 janvier, le contact s'établit avec l'ennemi dans les bois de Maizières, et s'amplifient à l'approche de Brienne. Blücher, installé au château, attend l'arrivée d'un renfort Autrichien. Ses troupes d'élite sont alignées sur la terrasse tandis que les Russes tiennent la ville basse.

Le baron Fain : « *C'est sur les terrasses du parc que notre attaque la plus vigoureuse se dirige (...) le général Château conduit les troupes ; il enlève la position si vivement que Blücher et son état-major ont à*



Napoléon pendant la Campagne de France, par Meissonnier

peine le temps d'en sortir ».

Le 30 janvier, le QG de l'Empereur est dans la place qu'occupait Blücher au château de Brienne, propriété à l'époque de Marie-Catherine-Geneviève Cairon de Merville, veuve de Charles de Loménie, fils de Louis-Athanase, tous deux passés par l'échafaud en 1794.

Dure journée pour Napoléon que celle du surlendemain, 1er février. L'Empereur est rentré au château à 20 heures, ébranlé quant à l'issue finale des combats. En descendant de cheval, il a dit à Maret, son secrétaire d'État : « *Écrivez à Caulaincourt qu'il termine tout !* ».

On s'est battu jusqu'au soir, partout : à Morvilliers, Chaumesnil, Petit-Mesnil, La Rothière, Trannes, Dienville, Brienne-la-Vieille. Après la marche triomphale de Paris jusqu'à Brienne, la première nuit de février est tombée sur des milliers de morts. Les historiens hésitent pour qualifier la bataille de la Rothière entre victoire et défaite. Les plus sages la disent « *incertaine* ». Les Français ont perdu 4000 hommes, tués ou blessés, les alliés plus du double, et chacun a gardé ses positions².

Si les alliés attaquent le lendemain, Napoléon sait que tout sera fini. Il va profiter de la nuit pour battre en retraite sans attirer l'attention des alliés.

Témoignage du général de Ségur, le 2 février 1814 : « *La brigade des Gardes d'Honneur (...) s'était arrêtée sous les murs du château. Elle y déploya 1000 chevaux. (...) Nous demeurâmes là depuis huit heures du soir jusqu'à quatre heures du matin (...) Un morne silence avait succédé peu à peu au sourd grondement du canon (...) Une ombre mobile allait, venait et repassait fréquemment à l'une des croisées les plus éclairées de cet édifice (le château). C'était l'Empereur ! Seul avec Fain, hors de la chaleur et de la contention du combat, il en appréciait³ toutes les conséquences. (...) Vers quatre heures du matin, notre tour vint (de faire mouvement). Ce moment fut pénible. Il y avait des blessés à abandonner (...) Enfin, lui-même abandonna le château où tant de diverses émotions l'avait agité (...) Ma Brigade, après avoir passé le pont de Lesmont et gardé durant les premières heures du 2 février, avait été échelonnée sur Piney. Là, vers midi, tranquilles derrière nos vedettes, hommes et chevaux commençaient à repâture quand le galop de plusieurs cavaliers devant nos fenêtres nous y attira. C'était les Cosaques... ».*

*

Napoléon arrive à Piney « *à l'heure de tremper la soupe* ». Il installe son QG dans le Pavillon des ducs sans s'inquiéter des Cosaques, qui seront chassés par de Ségur.

On trouve trop souvent Piney mentionné comme le dortoir de l'Empereur : « *L'Empereur passe la nuit à Piney* », « *Napoléon a dormi dans le Pavillon des ducs* »...

La vérité est tout autre. Arrivé vers midi, il prendra la route de Troyes tôt le lendemain matin mais ne dormira guère. Penché sur ses cartes, il reçoit ses courriers qui l'informent des mouvements des troupes. Chaque estafette se remet en selle, munie d'instructions à transmettre en retour.

(1) Ministre des relations extérieures, négociateur auprès de la coalition.

(2) Les chiffres varient selon les sources, la proportion paraît plausible.

(3) Évaluait.

DE FRANCE

premiers jours

Napoléon veut en finir. A Caulaincourt, il écrit : « Je me rends à Troyes, j'y serai demain... Tous les habitants se réfugient dans les bois. On ne trouve plus de paysans dans les villages. (...) Ils (les alliés) battent tout le monde, hommes, femmes et commettent un grand nombre de viols. Ce tableau, que je viens de voir de mes yeux, doit facilement vous faire comprendre combien je désire promptement tirer mon peuple de cet état de misère et de souffrance, qui est véritablement horrible... »

A ses côtés, le baron Fain écrit : *Napoléon lui-même ne paraît pas inaccessible à l'inquiétude générale.* »

L'Empereur informe encore Clark, secrétaire de Talleyrand, de ses vues des prochains jours : « Il serait possible que l'armée de Blücher se portât entre la Marne et l'Aube, du côté de Vitry et de Chalons. De Troyes, selon les circonstances, j'opérerai pour retarder le mouvement de la colonne qu'on m'assure se diriger sur Sens et sur Paris, ou pour revenir manœuvrer sur Blücher et retarder sa marche. »

André thiennot

Extrait de « Napoléon à Piney » édité par l'Asppa
(à paraître le 13 avril)



Pavillon des Luxembourg à Piney, QG de Napoléon du 2 au 3 février 1814

UN VILLAGE, UN PERSONNAGE

« Si tous ne sont pas illustres, aucun n'est sans mérite »



Argançon

ARGANÇON

Au XII^e siècle, le village se nomme Ergançon, nom dérivé du gaulois arganton qui signifie « argent » métal et couleur...

Village viticole avant le phylloxéra. Replanté dans les années 1920 en Gamay puis abandonné, il est reconstitué sur 44 hectares dans les années 1970 en appellation « Champagne ». L'église Saint-Pierre-es-lien possède une nef romane du XII^e et un sanctuaire reconstruit au XVI^e, ensemble de saints de décors en provenance de la Sainterie de Vendevre. Une source du même nom, qui passe sous l'église, alimente la fontaine proche, l'une des 5 réparties sur le territoire.

ASSENCIÈRES

Ce village est cité dans l'Histoire depuis la fin du XI^e siècle. Son premier seigneur se nomme Bovo de Ascenceriis. L'église vouée à St Pierre et St Paul date du XV^e siècle. L'édifice tombé en ruine durant la seconde guerre, une abside et une travée ont pu être restaurées. Deux voies romaines parcourent le finage.

BLAINCOURT-SUR-AUBE

Après avoir pris activement part à la Révolution de 1789, Blaincourt fut terre d'accueil pour Antoine-Marie-Charles Garnier dit Garnier de l'Aube, né à Troyes le 7 septembre 1742. Avocat, il défend les idées de la Révolution, vote la mort du Roi et tente de sauver son ami Danton de la guillotine. Le 9 thermidor, s'adressant à Robespierre, momentanément aphone, il lancera : « c'est le sang de Danton qui t'étouffe ». Retiré de la

politique, il rachète le presbytère de Blaincourt dans lequel il décède en 1805. Son corps repose au cimetière de Blaincourt.

BOUY LUXEMBOURG

Martin Beugrand est né à Bouy Luxembourg en 1620, mort à Troyes le 24 juillet 1698. Théologien, il lit avec assiduité les œuvres de Saint Augustin. Pendant 25 ans, il se voit confier la direction du couvent des Ursulines et s'occupe du spirituel des prisons de Troyes. A sa mort, les Ursulines l'inhumèrent dans la nef de leur église, sous une tombe de marbre dont l'inscription gravée par Edmond Herluison loue les vertus et l'intelligence de ce théologien.

BREVVONNES

L'origine du nom vient de Biberonna, rivière ou fontaine aux castors (bièvres) qui désigne le cours d'eau supérieur de l'Auzon et la contrée forestière d'où elle sort. La ferme de la Milly, de Gui de Milly et celle de la Loge-Lionne du chevalier Lion ont été propriétés templières, puis hospitalières, jusqu'en 1789.

Ghislaine Simonnot



Assencières

LA COLLECTE DES DÉCHETS SUR LE PNR



Il y a plus de 10 ans la collecte des déchets du territoire était assurée par les services du Parc, mais cela ne faisait pas partie des missions dévolues habituellement à un PNR.

La création du Syndicat Intercommunal d'Élimination des Déchets Ménagers du Territoire d'Orient (SIEDMTO) a donc été décidée en octobre 2001 et son siège fixé à Vendevre sur Barse. Le personnel, le matériel

et les déchetteries ont été transféré du Parc en janvier 2002.

Peu à peu, le nombre des communes adhérentes a augmenté pour arriver aujourd'hui à une composition de 81 communes concernées (dont 56 du Parc) représentant 20% du territoire aubois et 10% de sa population. Le SIEDMTO a obtenu en 2011 le label « QualiTri » pour la qualité du service public rendu.

IL ASSURE 4 MISSIONS :

La collecte des ordures ménagères

Neuf agents sont en charge de la collecte des ordures ménagères qui est effectuée une fois par semaine (sauf une commune desservie deux fois). De cette collecte sont exclus les déchets verts, les gravats, les papiers et cartons, les produits dangereux ou toxiques, les emballages recyclables, les encombrants, les déjections, litières et paillage des animaux.

La collecte s'effectue en porte à porte sauf pour 30 communes qui depuis 2007 ont adopté la collecte en points de regroupement.

La collecte des emballages ménagers

Toutes les deux semaines, elle concerne les emballages plastiques (bouteilles, bidons, flacons), les emballages métalliques (barquettes, aérosols, conserves, canettes), les briques alimentaires, les cartonnettes.

La collecte en points d'apport volontaire

Le verre et les papiers et journaux doivent être apportés dans les bacs qui leurs sont destinés.

La collecte en déchèterie

Les usagers du SIED disposent de 4 déchèteries auxquelles ils accèdent gratuitement (avec limitation de volume) sur présentation d'un badge.

Le SIED encourage le compostage individuel et propose à l'achat des composteurs adaptés au volume de déchets verts (tontes, épiluchures...) de la famille.

La taxe incitative

Jusqu'à maintenant, le financement de la collecte (et du traitement) des OM est assuré principalement par le biais de la TEOM (taxe d'enlèvement des ordures ménagères) qui ne tient pas compte de la quantité d'ordures produite. À l'avenir et comme l'État l'imposera en 2015, une part fixe sera maintenue et une part variable* sera introduite en fonction du nombre de levées du bac OMR (qui sera muni d'une puce électronique) et du nombre d'accès à la déchèterie**.

Le contribuable pourra donc, par son comportement, réduire sa facture et participer aux objectifs de valorisation, de prévention des déchets et de réduction de leur enfouissement :

- en triant les recyclables
- compostant les déchets fermentescibles
- adaptant son mode de consommation (voir article Escarboucle précédent sur la prévention des déchets)

* Comme d'autres services payants, par exemple : téléphone forfait + dépassements ou électricité abonnement + consommation

** Il sera nécessaire de grouper les dépôts

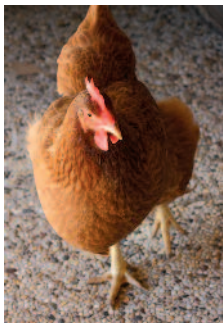
Quelques règles de base concernant les déchets recyclables

1. La collecte sélective ne concerne que le verre, les papiers et les emballages.
2. Si je ne sais pas dans quelle poubelle jeter un déchet, je choisis les OM (les refus de tri coûtent cher !).
3. On ne lave pas les emballages, bien les vider suffit.
4. Je laisse le bouchon des emballages s'il est dans la même matière que le reste mais je le retire s'il est dans une matière différente. Je retire les bouchons de type pompe ou pistolet (ressort métallique).
5. J'écrase les emballages quand c'est possible (sens de la longueur pour les bouteilles d'eau).
6. Les déchets dangereux ou encombrants sont déposés à la déchèterie.

Et ne pas oublier bien-sûr que le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas !

Armande Spilmann

LA POULE A LA « COT ! »



Une poule sur un mur qui picorait du pain dur... évidence quelque peu éculée de la poule attrapant avec vivacité les restes de la maisonnée... qui revient sur le devant de la scène avec les toutes nouvelles préoccupations écologiques citoyennes. Cela est d'autant plus frappant que c'est un phénomène de mode en milieu urbain : 82 % de progression de ventes de poulaillers et 57 % des ventes de poules et de poussins en 2012. (Source jardinerie Truffaut).

Une poule à la ville ?!

Eh bien oui. On ajoute une dimension « animal domestique » que le lombricomposteur ne proposait pas (même si les lombrics restent très sympathiques au demeurant). Autre avantage, et non des moindres... cette dernière va nourrir le foyer grâce à sa production d'œufs.

Car la poule, c'est aussi des chiffres :

- 150 à 250 kilos de déchets dévorés par an
 - entre 150 et 250 œufs par an (certaines continuant à pondre même en hiver)
- CQFD !

La poule aux œufs d'or ? Quelques revers tout de même. La production d'œufs diminue avec l'âge (« on n'est pas que des pondeuses ! »). La poule ne mange pas que les restes et du pain dur. Il lui faut également des céréales, blé ou maïs concassé, et du gravier, ou du sable. Et puis, cette dernière impose un service d'ordre quotidien et n'aime pas beaucoup qu'on change ses habitudes ! Aussi pour les vacances, faut-il penser à une personne de confiance qui puisse prendre le relais.

Certaines collectivités en distribuent gratuitement à leurs administrés, comprenant le réel bénéfice pour la gestion des déchets.

Des particuliers choisissent de recueillir des poules de réforme via des associations de protection animale⁽¹⁾ ou en contactant directement un éleveur, offrant ainsi une seconde vie, ou plutôt, une vie tout court, à celles qui auront passé 18 mois en batterie avec l'équivalent d'une feuille A4 pour tout espace de vie et l'abattoir en ligne de mire.

Katell Lardaux

(1) C'est le cas de l'association Dignité Animale qui met à votre disposition une carte des élevages de poules pondeuses susceptibles de proposer des poules de réforme. (Pour plus d'informations : <http://uglorca.free.fr/index.php>)

COMMENT NOURRIR BIEN TOUJOURS PLUS D'HUMANITÉ SUR UNE PLANÈTE AUX RESSOURCES LIMITÉES ?

Conférence de Bruno Parmentier



A l'issue de notre assemblée générale le vendredi 4 avril prochain nous recevrons le bien nommé Bruno Parmentier pour tenter de répondre à la question suivante : Comment nourrir bien toujours plus d'humanité sur une planète aux ressources limitées ?

Ingénieur et économiste, ce dernier a dirigé pendant 10 ans le Groupe Ecole supérieure d'agriculture d'Angers et est désormais consultant sur les problèmes agricoles et alimentaires. Il a écrit plusieurs livres sur le sujet qu'il proposera de consacrer à l'issue de la conférence. Il faudrait peut-être ajouter également à cette présentation homme de scène tant ses conférences tiennent de la performance.

Aujourd'hui, 850 millions de personnes sont sous alimentées sur Terre, et un nombre au moins égal souffrent de mal nutrition. Qu'en sera-t-il lorsque nous serons plus de 9 milliards, et qu'il nous faudra affronter les conséquences de nos inconséquences (réchauffement climatique, baisse de la biodiversité, érosion des terres, baisse de la fertilité, etc.) et économiser les ressources naturelles (eau, terre, énergie, etc.) ?

Bruno Parmentier s'attaquera à toutes les facettes de cet immense problème, et présentera des solutions concrètes : baisse du gâchis, modification de nos habitudes alimentaires, agriculture écologiquement intensive, circuits courts, etc.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le blog de Bruno Parmentier : <http://nourrir-manger.fr/>

EXPOSITION INATTENDUE

Il avait poussé un soir la porte du café des petits frères à Paris, un café de quartier où l'on apporte avec soi son lot de solitude et où on vient chercher auprès des bénévoles et des amis de passage un peu de convivialité et de chaleur humaine.

Il s'est ensuite mis à dessiner et dessiner encore, comme s'il les avait connus, les moments importants de la campagne de France... Les batailles, les assauts avec leurs chevaux et leurs grognards prennent vie avec ce grand admirateur de Napoléon. Il les dessine comme il les imagine avec un mélange d'exactitude et de création... et un talent exceptionnel.

Nicolas Renard est un artiste ignoré de tous et sans doute de lui-même...

Pierre Pescarolo, qui l'a découvert par hasard, et l'Office de tourisme ont réalisé une exposition particulièrement intéressante de ses œuvres auxquelles ont été associées les représentations des 25 stèles retraçant les hauts lieux de la campagne de France sur le territoire du Parc.

A ne pas manquer !

Exposition du bicentenaire

Maison du Parc - de 14h à 17h du lundi au vendredi en février puis tous les jours de 13h30 à 17h jusqu'au 29 mai



LES RENCONTRES DE L'ASPPA

Bicentenaire de la Campagne de France de 1814 - Dimanche 13 avril à 15 heures



Le dimanche 13 avril prochain à 15 heures, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de Piney et Alentours ouvrira les grilles de la cour d'honneur du Pavillon des Luxembourg, dans lequel Napoléon I^{er} a installé son QG de campagne au premier jour de sa retraite, le 2 février 1814.

Au programme, histoire courte du plus prestigieux des ducs de Piney-Luxembourg, François-Henri de Montmorency, plus connu sous le nom de « Tapissier de Notre-Dame ». Il succédera au grand Condé devenu vieux à la tête des armées de Flandre de Louis XIV. Et, naturellement, récit complet du séjour de l'Empereur dans nos murs : l'attaque de ses bagages par les Cosaques, les témoignages du baron Fain, du Général de Ségur, du général de Sonnaz et du briennois Pougat, et les courriers échangés de l'empereur et de Fain à Caulaincourt et à d'autres.

Rendez-vous devant la halle de Piney dimanche 13 avril à 15 heures.

Pour la deuxième année consécutive, un éleveur du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient remporte un premier prix d'excellence agri-écologique dans le cadre du concours général des prairies fleuries.

Le ministre de l'Agriculture, Stéphane LE FOLL, a remis le lundi 24 février le 1^{er} prix d'excellence agri-écologique dans la catégorie prairie fauchée (plaine ou colline) à Patrick MICHON, éleveur à Amance.



RANDONNÉES

(2,50 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents hors Randonnée au crépuscule)

Samedi 12 avril

Randonnée « les marais »

RDV à 14h sous la halle de Piney

Samedi 10 mai

Randonnée « sur les traces du loup »

RDV à 14h00 au stade Gustave Marquot à Bayel

Mercredi 14 mai

Randonnée « de la serre au jardin »

Visite des jardins médiévaux et des serres municipales

RDV à 14h parking Charlemagne à Troyes (sur inscription)

Vendredi 20 juin

Randonnée au crépuscule

RDV à 18h30 à la Maison des Lacs de Mesnil-Saint-Père

Pique-nique tiré du sac à dos. Concert de jazz-soul avec Loïc et Coco. Apéritif et dessert offert.

SORTIES NATURE

(2,50 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

Samedi 29 mars

Sortie nature « batraciens »

RDV à 9h30 à la Maison du Parc.

SUR INSCRIPTION

(Pointe de Charlieu) »

RDV à 9h30 à la Maison du Parc.

SUR INSCRIPTION

Dimanche 25 mai

Sortie nature « chants des oiseaux »

RDV à 8h à la Maison du Parc.

SUR INSCRIPTION

Dimanche 27 avril

Sortie nature « Réserve naturelle nationale de la Forêt d'Orient

VISITES GUIDÉES

(2,50 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

Dimanche 11 mai

Visite guidée de Courteranges

RDV à 15h devant la mairie

Dimanche 22 juin

Visite guidée de Montiéramey

RDV à 15h devant l'église

Samedi 7 juin

Visite guidée de Maison des Champs

RDV à 15h devant la mairie

Samedi 28 juin

Visite guidée de Bouy-Luxembourg

RDV à 15h devant la salle des fêtes

RECTIFICATIF :

Notre assemblée générale aura lieu le **vendredi 04 avril 2014 à 17h00 à la Grange de Lusigny-sur-Barse.**

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2014

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Localité
Téléphone	E-mail

- Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 € Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
 Abonnement Escarboucle seul : 15 € Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "l'Association des Amis du Parc"

et à envoyer à l'adresse : **Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES**

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : <http://www.amis-parc-foret-orient.fr>

ANIMATIONS CULTURELLES

Vendredi 4 avril

Conférence

« comment nourrir bien toujours plus d'humanité sur une planète aux ressources limitées ? »

par Bruno Parmentier, ancien directeur de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers.

RDV à 20h à la salle des fêtes de Dosches.

SUR INSCRIPTION

Vendredi 9 mai

Conférence

« Le vitrail : de la création à la restauration »

par Flavie VINCENT - PETIT SERRIERES, maître verrier.

RDV à 18h30 à la Maison des Lacs de Mesnil-Saint-Père.

SUR INSCRIPTION

Vendredi 23 mai

Concert avec le Chœur du Val d'Aube

RDV à 20h30 à l'église de Luyères

Vendredi 20 juin

Concert de jazz-soul

avec Loïc et Coco

RDV à 21h30 à la Maison des Lacs de Mesnil-Saint-Père

CIRCUIT GUIDÉ

Vendredi 13 juin

Circuit guidé

« châteaux et maisons de maître »

RDV à 9h à la Maison des Lacs de Mesnil-Saint-Père.

SUR INSCRIPTION

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : André Thiennot
Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch, V. Lamblin, A. Wiczorek, A. Jean-Pierre, MP Framery, MF Barret, JP Voulminot, G. Labille, G. Simmonot, G. Schild, K. Lardaux.

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO
Mars 2013 - ISSN 0999-4998

D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A.
Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE
Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans.
Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005

Marque déposée.

